

Inf. 682/1

je vous prie, Madame, de
vouloir bien avoir la bonté
de me renvoyer le livre que
je vous ai prêté dernièrement;
si vous ne l'avez pas terminé,
je vous le rendrai inopinément,
Mr. Schrockel s'est engagé hier
soir, croyant que je l'avois,
à le faire passer à d. G. Mr
le Cte de Sursass qui ne le
gardera que très peu de temps.

agréer, Madame, mes
très humbles excuses pour

mon importance et
mes hommages respectueux.

P. De la Grange

lundi soir.





mon in
me om

à Madame
Madame Pichler.

à Ober Vorstadt.



zu D. N. 682/2

J'ai appris avec peine, Madame
la mutation de votre petit fils, je
vous serois obligé de me faire
savoir si vous êtes rassurée; je
n'aurois pu profiter ni hier
ni aujourd'hui des chances
que vous m'avez données de
vous trouver, l'expédition
d'une lettre après tout nos

mensuris.

C. Schögrange

ce mensuris matris.





ms. 1111

à Madame
Madame Pichler



voici, Madame, le petit morceau
 que j'ai écrit dernièrement, je
 crains que vous ne puissiez lire
 mon griffonnage; en voyant la
 dernière partie vous devinez
 facilement pour qui j'ai terminé
 ce petit morceau, c'est tout
 même personne qui m'avait dû
 le commencer et je l'ai fini
 pour le lui renvoyer, ainsi à
 cause de ce motif, j'en puis
 se si en parler à personne ici
 et de ce la lire qu'à M^{re} votre
 mari et M^{re} votre fille, si vous
 croyez que cela puisse les intéresser.
 j'en ai de lire la

(des vers de M. de la Martinière
traduction, elle me semble
rendre lieu équivalent
l'original.

agréé, Madame,
avec honneur

M. de la Grange





[Faint, illegible handwriting, likely bleed-through from the reverse side of the page]



300 J. N. 082/4

voici Fouché, Madame, un
peu de migraine et beaucoup
d'écritures m'ont empêché de
vous le porter moi-même.

agréer, Madame, mes
hommages.

C. de la Harpe

le Samedi.

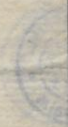




A

Madame

Madame P. A. M.



j'avois envoié déjà, Madame,
 le roman Chinois, mais on ne fait que
 me le remettre à l'instant, depuis
 que j'ai eu le plaisir de vous voir,
 j'ai eu une fièvre assez forte, j'
 croi en être tout à fait guéri, mais
 je n'ose encore sortir me trouvant
 un peu faible, j'attends avec
 beaucoup d'impatience les Suédois
 à Prague et j'ai sur d'y trouver
 dans cette lecture un bien
 grand intérêt.

Agrée, Madame,
 mes hommages.

Edouard de La Grange

W

[Faint, illegible handwriting]



[Faint, illegible handwriting]

[Faint, illegible handwriting]



Faint, illegible handwriting in the center of the page, possibly bleed-through from the reverse side.



à Madame
Madame Pickler

voici, Madame, le second ouvrage
 que vous avez désiré, j'espère qu'il
 vous fera plaisir; j'en ai
 porté moi-même si je ne restois
 chez moi pour travailler, ce
 qui me coûte beaucoup et ne
 sert de peu, car j'ai dans
 une veine de paresse - quand
 vous avez la lecture, vous
 nous en avez l'extrême bonté!
 Je le remettra à M^r Schlegel
 et vous rappellerai qu'il n'avoit
 fait espérer de me prêter son
 cours de littérature.

agréé, Madame. L'hommage
 de mon attachement.

Edouard Schlegel





A Madame
Madame Pickles.



2
22 J. N. 682/7

voici, Madame, le roman de
Mademoiselle Fontaine tout bon de
Dürheim, sans date préalable
d'assommoir, que vous serez
peut être curieuse de lire; je
vous prie de le vouloir bien
ne pas le garder trop longtemps,
parce que plusieurs personnes
m'en ont demandé et que je
leur ai promis dans quelques

jours; quant à haji babu et
à vos ordres n'api buntene,
qu'il pourra vous être
agréable. sans cet em
mande j'en eusse proposé
d'aller vous voir.

adieu, madame,
mes hommages

Edouard Delisle

P.S. je vous remercie de vos
lettres à Jacobi, elles ont
beaucoup d'intérêt pour moi.



100

à Madame
Madame Pichler

Je vous prie
de m'excuser
pour le retard
de votre lettre.

J

Voici vos almanachs. Madame, je ne puis
pas vous en priver plus longtemps, j'ai
acheté l'anglais pour l'envoyer à me de
mes amis, mais j'en ai encore en letens
que d'y lire votre charmante nouvelle.

Voici un journal où l'on parle de
la réimpression d'Égésiothes et du
siège de Vienne, mais on semble ne
les attribuer qu'à M^{de} de Montebien,
ce qui est une injustice.

permettre moi de vous offrir, puisque
vous aimez les devises, un petit produit
de notre industrie, c'est un cachet
qui en renferme cinquante, vous
enverrez de l'indulgance pour le tenir
quand vous saurez que ce n'est pas
fait au bureau.

Edouard de la Grange



COLO



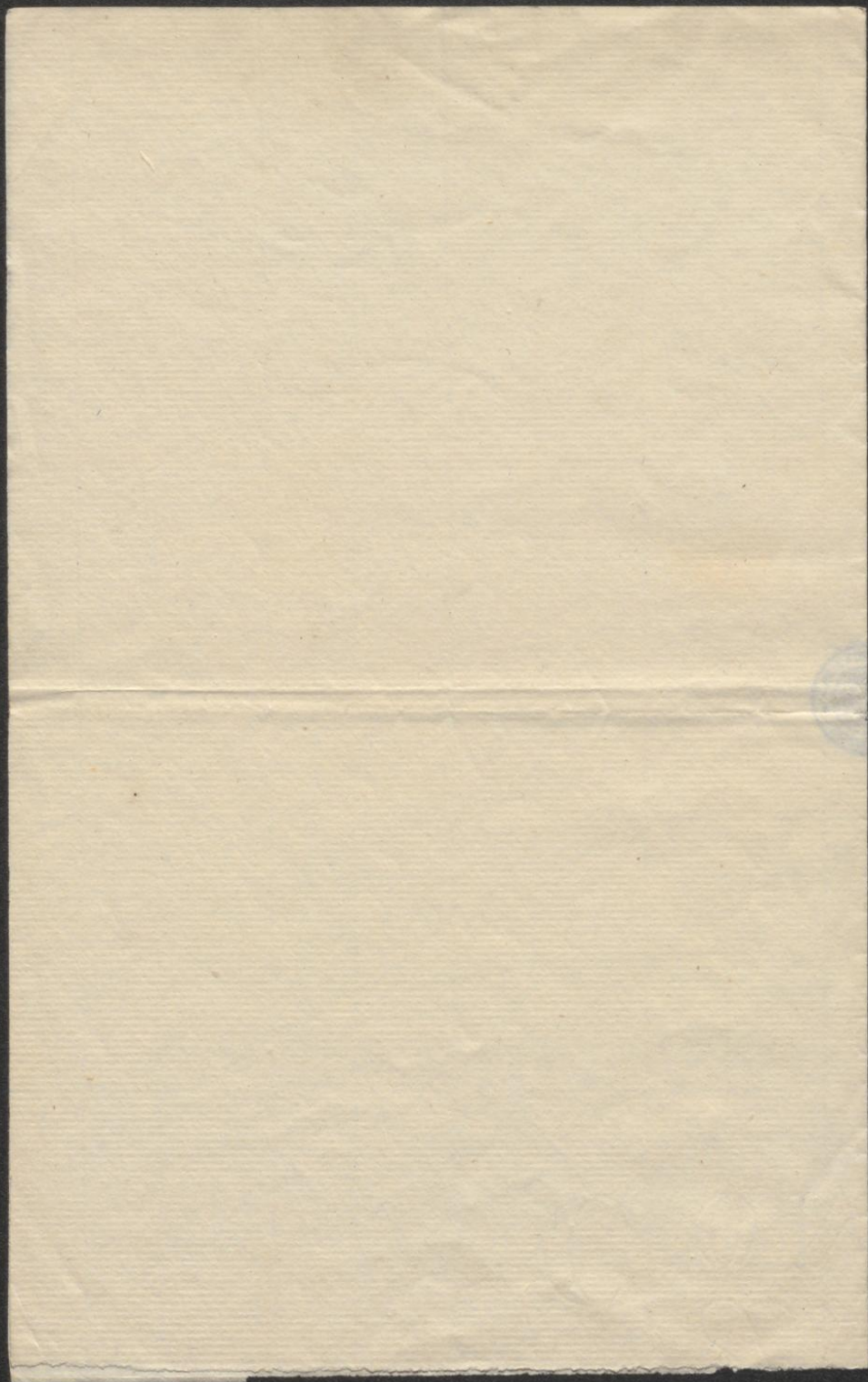
à Madame
Madame Pickler







COGNAC



3m J. n. 682/10

j'ai mille remerciemens à vous faire,
Madame, pour votre aimable souvenir
à l'occasion de mon jour de naissance, mais
j'ignorais complètement qu'il tombât
le 18 et sur la foi de je ne sais quel
almanach, je - m'étais imaginé qu'il
se trouveroit au mois d'octobre.

je ne veux pas laisser finir ce jour
sans vous exprimer combien je suis
touché de toute vos bontés pour moi,
j'en ai aussi que des vœux que vous
faires pour mon bonheur, et est
comme il est lié à celui de
personne qui mérite vous tant

de rapports d'être heureuse et que
de braves cœurs comme la vôtre
s'y entendent, j'aurais tout
de bon à espérer.

agréer Madame Neepfelin
de toute ma reconnaissance, je
ferais aller vos lettres avec même
sans un maître qui m'occupe
toute la matinée.

veuillez faire mes complimens
et mes remerciemens à Monsieur
Pichler.

Edouard Delafosse

Le 18 Mars 1827.





à Madame
Madame Girdler.

